

Les maisons de couture ont de plus en plus tendance, depuis la fin des années 1980, à constituer leurs propres archives. Yves Saint Laurent bien sûr, seul à avoir ouvert sa fondation au public, mais aussi Chanel, Lacroix, Givenchy, Gaultier, Lanvin ou encore Balenciaga. « *Chaque maison veut posséder sur place ses sources d'inspiration au cas où le stylist changeait* », indique Catherine Join-Dieterle au Musée de la mode de la Ville de Paris. Et les musées de s'en réjouir : « *Nous ne pouvons pas tout conserver ! Et c'est la garantie que les robes échapperont à la benne. Combien de chefs-d'œuvre de nos collections doivent leur survie à l'intervention providentielle d'une petite main* », dit Béatrice Salmon, directrice du musée des Arts Décoratifs. D'autant plus que les pièces ne sont pas confisquées au public : « *Nous savons aussi que si nous avons besoin d'une pièce pour une expo, il sera plus facile et moins coûteux de se la faire prêter par un couturier parisien que par le Musée du costume de Kyoto* », dit encore Catherine Join-Dieterle. La grande inconnue est de savoir combien de temps les maisons veilleront sur leurs trésors.

ARIANE BAVELIER

## Yves Saint Laurent : une fondation ouverte au public

**Si au pied des podiums** les rédactrices venues du monde entier rêvent de décrocher le rôle principal du *Diable s'habille en Prada*, dans les salles d'archives des Musées de la mode et du textile, rue de Rivoli, au Palais Galliera ou encore à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, on s'affaire à dépeussier, emballer, répertorier et stocker méthodiquement des prototypes de créateurs et couturiers qui font et défont les tendances depuis plusieurs siècles. Ces pièces, qui témoignent de l'histoire du style, appartiennent au patrimoine culturel français au même titre que des œuvres d'art. Robes, accessoires et bijoux sont si fragiles qu'ils nécessitent une attention toute particulière pour continuer de « vivre » et de faire rêver les amateurs de mode.

**Une fondation privée ouverte au public.** Alors qu'Yves Saint Laurent met un terme à sa carrière par un défilé rétrospectif très émouvant le 22 janvier 2002 au Centre Pompidou, il envisage avec Pierre Bergé de transformer sa maison du 5, avenue Marceau en fondation. Cette institution privée sera destinée à montrer au public le fruit de quarante ans de

création à travers des expositions thématiques. Le pari est alors de conserver quelque 5 000 vêtements de haute couture et près de 15 000 croquis, accessoires et objets dans les meilleures conditions. De ce point de vue, cette nouvelle institution fera figure de pionnière. Après plus d'un an de travaux, la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent ouvre ses portes en mars 2004.

**Des trésors au froid.** Des « Compactus » (armoires hermétiques) – maintenus à 18 degrés et bénéficiant d'une hygrométrie à 50 % – enferment les trésors du maître qui craignent évidemment la lumière, la poussière et l'humidité. On veille ici scrupuleusement à porter des gants blancs pour manipuler chaque pièce. Les plus lourdes sont dépeussées et allongées tous les mois. Un travail de fourmi indispensable à la conservation de ce patrimoine que Pierre Bergé comme Yves Saint Laurent veulent voir vivre et perdurer.

« **Voyages extraordinaires** », 60 modèles pour une exposition. Tous les matins, Yves Saint Laurent, aujourd'hui âgé de 70 ans, se fait conduire avec son chien Moujik au

5, avenue Marceau. Il prend des nouvelles de la petite famille des fidèles collaborateurs, lit la presse et donne son avis sur la sélection des modèles choisis pour la prochaine exposition, « Voyages extraordinaires ». Un parcours d'une soixantaine de modèles retrace les inspirations lointaines du couturier. De l'Afrique à l'Inde, du Japon à la Russie, de la Chine à l'Espagne, la scénographe Nathalie Crinière révèle l'intensité de ces créations merveilleuses, riches en ornements et en couleurs. Sur les panneaux, elle pose des phrases d'auteurs-voyageurs (Claudel, Loti, Le Clézio, Mérimée) qui ont nourri l'imaginaire du couturier. Sari, kimono, saharienne, cape aux couleurs du Maroc, on reconnaît les influences des cultures et traditions des ballets russes, des danses indiennes qui ont fasciné Yves Saint Laurent. Pourtant, Pierre Bergé le qualifie volontiers de « voyageur immobile », car en vérité le couturier a assez peu voyagé dans sa vie. Mis à part l'Afrique du Nord (il est né à Oran et a eu plusieurs maisons au Maroc), Yves Saint Laurent s'est rarement rendu au Japon et en Russie et jamais en Afrique noire. Après les six mois d'exposition, ces précieuses silhouettes regagneront une à une leur papier de soie et l'obscurité des salles d'archives.

SOPHIE DE SANTIS

« Voyages extraordinaires », du 5 octobre au 15 avril 2007 à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, 5 avenue Marceau (XVI<sup>e</sup>).  
Le site ([www.fondation-pb-ysl.net](http://www.fondation-pb-ysl.net)) offre un superbe panorama des créations du couturier.

## Expos

### Fondation Pierre Bergé-Yves Laurent

« Voyages extraordinaires » du 5 octobre au 15 avril 2007

5, avenue Marceau, XVI<sup>e</sup>. Tl | sauf lundi de 11 h à 18 h  
Tel. : 01 44 31 64 31.

Musée de la mode de la Ville de Paris  
1919-1929 les années folles : octobre à novembre 2007  
Rétrospective Pierre Cardin : 2008